

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[Val Richer, Mercredi 28 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Mercredi 28 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Europe](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-09-28

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3604, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mercredi 28 sept 1853

Je ne suis revenu hier qu'après une heure. Dix sept lieues et vingt sept heures pour aller dîner, c'est beaucoup. Il faut pour cela, aimer beaucoup ses amis et avoir bien envie de leur faire plaisir. Aussi fais-je.

Si l'entrée des flottes ne met pas le Sultan et Reschid Pacha en volonté et en état

de signer la note de Vienne et d'en finir de cette pitoyable situation, c'est évidemment qu'il n'y a plus aucun gouvernement à Constantinople et que le moment de la chute de l'Empire Ottoman est arrivé. C'est possible. Ce n'est pas un bon moment pour une si grosse affaire. L'Europe est divisée, et mal disposée. Les questions, et les dispositions révolutionnaires sont au fond, et au-dessus de toutes les autres. Elles décideront des alliances et des conduites. C'est le chaos dans les ténèbres. Attendons l'entrée des flottes mettra peut-être fin, pour quelque temps, à la crise. C'est toujours mon pressentiment.

L'Angleterre me paraît entrer sans motif sérieux, dans une de ces ébullitions populaires qui lui ont quelquefois fait faire de grosses fautes, mais dont pourtant, elle est presque toujours sensément sortie. Et sortira-t-elle cette fois, ou y succombera-t-elle ? Cela dépend de ses chefs. Il y a, j'en suis convaincu, dans le pays, des points d'appuis assez forts pour résister aux meetings et faire prévaloir la bonne politique. Le bon jugement, et le bon vouloir ne manquent pas à lord Aberdeen. Aura-t-il assez d'énergie ? Je le désire vivement pour lui, pour son pays et pour l'Europe.

Onze heures

Voilà une longue lettre et intéressante, quoique toute cette agitation soit vraiment assez ridicule pour une question qu'il serait si aisé de finir. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mercredi 28 Septembre 1853, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1853-09-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4921>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 28 Sept. 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3604

Paris Archives Russes; 28 Sept^r 1853

Je me suis levé hier qu'à cinq heures. Dix sept heures et vingt sept heures pour aller dîner, c'est beaucoup. Il faut, pour cela, aimer beaucoup ses amis et avoir bien envie de leur faire plaisir. Aussi fais-je.

Si l'entrée des flottes ne met pas le Sultan et Reschid Pacha en volonté et en état de signer la note de Vienne et d'en finir de cette pitoyable situation, c'est évidemment qu'il n'y a plus aucun gouvernement à Constantinople et que le moment de la chute de l'Empire Ottoman est arrivé. C'est possible. Ce n'est pas un bon moment pour une si grande affaire. L'Europe est divisée et mal disposée. Les questions et les dispositions révolutionnaires sont au fond et au dessus de toute les autres. Elles se décideront de, alliances et de, conduites. C'est la chaos dans les ténèbres. Attendez. L'entrée des flottes mettra peut-être fin, pour quelque temps, à la crise. C'est toujours

8

Mon pressentiment.

L'Angleterre me parait entrer, sans motif
légitime, dans une de ces ébullitions populaires,
qui lui ont quelquefois fait faire de grandes
fautes, mais dont pourtant elle est presque
toujours sagement sortie. Elle sortira-t-elle
cette fois ou y succombera-t-elle ? Cela
dépend de ses chefs. Il y a, j'en suis convaincu,
dans le pays, des points d'appui assez forts
pour résister aux meetings et faire prévaloir
la bonne politique, le bon jugement et
le bon vouloir ne manquent pas à lord
Aberdeen. Aura-t-il assez d'énergie ? Le
le desire vivement pour lui, pour son
pays et pour l'Europe.

avec bonne.

Voilà une longue lettre, et intéressante, quoique
toute cette agitation soit vraiment assez vaine
pour une question qui doit être si vite terminée.
Adieu, adieu.